







rappelé les origines de la lutte tribale qui les opposent depuis de nombreuses lunes. "Si, a déclaré le délégué Rotsé, M. Kilicoco Abobo, ces fils de chacal n'avaient pas osé peindre en rouge la corne de notre rhinocéros sacré, les dieux n'auraient pas tourné leur courroux contre nous, et nous n'aurions pas dû nous nourrir de rats et de grenouilles durant douze fois douze lunes. Que les Esprits du Vent et de l'Orage se retournent contre eux, ce serait bien fait pour eux!". Après cette magnifique envolée oratoire, M. Abobo a symboliquement lancé sa lance dans la direction de la capitale de l'Empire Lunda. La blessure reçue par l'huissier, Mr Van Coppenolle, est heureusement sans gravité.

Le représentant de la Compagnie Royale et Impériale Austro-Hongroise d'Afrique Centrale, Mr Von Karlsberg, a certifié que l'Autriche-Hongrie, ayant eu sur son propre territoire à souffrir de la politique expansionniste des Lundas (en effet, les troupes allemandes d'occupation du Tyrol comportent un détachement Lunda, qui, non content de piller les villages occupés, se font cuire à la broche quelques-uns des villageois), ne resterait pas indifférente à la situation de l'OTASE. "D'ailleurs", a ajouté Mr Von Karlsberg, il y a trop longtemps que les cartographes se plaignent du fait que notre territoire est trop étendu pour y inscrire son nom. Une bonne tranche de l'Empire Lunda pourrait porter remède à cette situation..." Cette pointe d'humour fut très goûtée par le Mwami du Pondoland, qui assistait en personne à la réunion, et qui décora sur le champ Mr Von Karlsberg du Grand Cordon de l'Okapi de Bronze, avec palmes, couronnes, glaives et oédilles.

La dernière intervention fut celle du Mwami du Pondoland, qui a rappelé l'amitié ancestrale liant les trois pays de l'ABRES (Afrique Bantoue Catholique de l'Extrême Sud) (Pondoland, Transkei, Transvaal) aux républiques boers. "En cas de guerre, a-t-il précisé, chacun de nos dix-sept soldats, de nos trois caporaux et de nos deux sergents, ainsi que notre premier sergent lui-même, sera à vos côtés, et l'ennemi n'aura qu'à bien se tenir." Sur ces mots, le Mwami a lancé symboliquement une sagaie dans la direction de la capitale Lunda.

C'est à ce moment qu'un grand cri s'est fait entendre : "Ah non, deux fois, c'est trop! Je démissionne!".

Le Palais de l'OTASE, Vrijheidstad, Stellaland, engagerait un huissier, suite à démission du fonctionnaire en poste. Nombreux avantages extra-légaux. Assurances maladie-invalidité. Horire avec curriculum vitae au bureau du journal qui transmettra.

Dernière minute : Les troupes de l'OTASE ont aujourd'hui, suite à une provocation de l'Empire Lunda, attaqué celui-ci et le Monomotapa. Les vaillantes armées alliées ont largement pénétré sur le territoire ennemi, et ont été en général fort bien accueillies par la population locale, près de qui ils semblaient faire figure de libérateurs plutôt que d'envahisseurs. Les armées du Transvaal, du Stellaland, du Natal et de la Nieuwe Republiek, réunies sous le commandement du GULBAS (Commandement Unifié Logistique Boer d'Afrique du Sud) occupent déjà la majeure partie du Monomotapa du Sud, tandis que les Milices de Volontaires des Classes Moyennes de la Compagnie Austro-Hongroise entraînent dans l'ouest du pays. Les armées impériales Rotsés et Loubas libèrent l'ouest de l'empire Lunda. Une colonne mixte Louba/Rotsé se dirige actuellement, à travers le pays sauvage à l'est du lac Tanganyika, vers le sultanat de Zanzibar, afin d'arracher sa population au joug des oppresseurs islamiques qui s'y maintiennent grâce à la terreur qu'y fait régner la Légion Etrangère, vendue au Sultan de Zanzibar par l'infâme Liesnard Paoha.